ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND

La durabilité de l'industrie textile marocaine : un levier stratégique pour le positionnement du Maroc en Afrique

The sustainability of the Moroccan textile industry: a strategic lever for Morocco's positioning in Africa

Lahoucine OUNSR, ***(Doctorant)***
Equipe de Recherche en Economie et Gestion des Organisations (EREGO)
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales
Université Ibn zohr d'Agadir,Maroc

Nezha KHALLAF, ***(Enseignante-chercheuse)***
Equipe de Recherche en Economie et Gestion des Organisations (EREGO)
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales
Université Ibn zohr d'Agadir,Maroc

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Ait Melloul. Route Nationale N°10, Cité Azrou, Ait Melloul Université Ibn zohr Agadir Maroc (Ait Melloul), 80000 Télé: +212 5 28 24 24 23
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	OUNSR, L., & KHALLAF, N. (2025). La durabilité de l'industrie textile marocaine : un levier stratégique pour le positionnement du Maroc en Afrique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, *6*(11), 260–278. https://doi.org/10.5281/zenodo.17390598
Licence	**Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND**

Received: 21/08/2025 *Accepted: 17/10/2025*

La durabilité de l'industrie textile marocaine : un levier stratégique pour le positionnement du Maroc en Afrique

Résumé

Le marché africain constitue une nouvelle orientation stratégique pour le Maroc. Ce dernier cherche à se positionner comme un leader régional en Afrique tout en promouvant le développement durable, en favorisant l'apparition d'un nouveau modèle de développement sur le continent. Cette recherche traite la problématique de la durabilité de l'industrie textile marocaine, qui peut être perçue comme un catalyseur de développement en Afrique. Adoptant un positionnement épistémologique positiviste aménagé, cette recherche repose sur une démarche hypothético-déductive. La présente recherche présente les résultats d'une étude quantitative. Les données ont été recueillies à travers un questionnaire adressé à un échantillon de 36 entreprises basées à Casablanca. Par la suite, une étude confirmatoire sur les mêmes échantillons, par le biais de la régression multiple, a été utilisée pour répondre à la question principale. Le logiciel SPSS a été utilisé comme outil d'analyse des résultats. Les résultats montrent que l'industrie textile a le potentiel de positionner le Maroc en tant que hub régional de cette industrie.

Mots clés : Afrique, Développement durable, Nouveau modèle de développement, Durabilité, Industrie textile
JEL Classification : F02, F15, F18, F19
Type du papier : Recherche empirique

Abstract

The African market constitutes a new strategic orientation for Morocco. The latter seeks to position itself as a regional leader in Africa while promoting sustainable development, thus contributing to the emergence of a new development model in Africa. This research addresses the issue of the sustainability of the Moroccan textile industry, which can be perceived as a catalyst for development in Africa. Adopting an adapted positivist epistemological positioning, this research is based on a hypotheticodeductive approach. The present research outlines the findings of a quantitative study. A quantitative study was then conducted. Data were collected through a questionnaire administered to a sample of 36 companies based in Casablanca. Subsequently, a confirmatory study on the same samples, through multiple regression, was used to answer the main question. The SPSS software was used as a tool for analyzing the results. The results show that the textile industry has the potential to position Morocco as a regional hub for this industry.

Keywords: Africa, Sustainable development, New development model, Sustainability, Textile industry
Classification JEL : F02, F15, F18, F19
Paper type: Empirical Research

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

1. Introduction

Depuis la période des indépendances, les autorités africaines considèrent l'intégration régionale comme une démarche fondamentale pour encourager le progrès du continent. Ce processus implique que des pays proches géographiquement collaborent afin d'établir un espace économique commun, facilitant ainsi le commerce, les échanges et la coopération politique et sociale. Le renforcement de cette intégration joue un rôle important dans la stimulation de la croissance économique, la promotion du développement durable et l'amélioration des conditions de vie des populations (Mzaiz et al., 2023).

Dans ce contexte, le développement est appréhendé comme un processus multidimensionnel visant l'amélioration durable des conditions de vie, de la prospérité économique et des capacités sociales des populations. La durabilité, quant à elle, renvoie à la capacité de répondre aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs, en conciliant les objectifs économiques, sociaux et environnementaux (Brochard, 2011).

L'émergence de la mondialisation économique dès le début des années 1990 a incité les pays africains à fusionner leurs marchés dans le but de renforcer leur influence sur le commerce mondial et de stimuler les échanges intra-africains, qui sont des moteurs clés de la croissance économique et du développement sur le continent.

Comme de nombreux pays africains, le Maroc a fait de l'intégration régionale une priorité stratégique. Conscient de l'importance de cette intégration et de la coopération, le pays adopte une vision à long terme fondée sur les avantages de la coopération Sud-Sud. Depuis son retour dans l'Union Africaine et face à l'échec de la coopération économique Nord-Sud, notamment avec l'Union européenne, le Maroc figure parmi les États africains les plus résolus à promouvoir ce nouveau mode de collaboration (Larramendi et al., 2017). En effet, la coopération Sud-Sud offre des solutions de développement innovantes, durables et adaptées aux réalités locales, permettant aux pays de renforcer leurs capacités nationales et leur autonomie (Al Khatib et al., 2023).

De plus, le Maroc a fait de l'intégration régionale en Afrique un pilier de sa nouvelle stratégie visant à rendre l'économie marocaine plus compétitive et à répondre aux attentes de ses citoyens. L'objectif est de se positionner comme un leader régional en Afrique en favorisant l'émergence d'un nouveau modèle de développement.

Plusieurs théories soulignent l'importance de la coopération pour faire face aux perturbations de l'environnement. En effet, l'environnement actuel des entreprises se caractérise par l'incertitude, la complexité et la rapidité des changements (Khallaf, 2009). Ce contexte est le fruit de la mondialisation des échanges, de l'intensification de la concurrence et de la montée des technologies de l'information et de la communication.

Pour s'adapter à cet environnement incertain, les entreprises doivent adopter de nouvelles stratégies, impliquant une transition d'une structure organisationnelle rigide à un système opérationnel plus interactif. Cela passe par une réorganisation du travail et des processus de production, une utilisation accrue des nouvelles technologies, ainsi qu'une amélioration et diversification des relations avec les partenaires. Cette approche facilite le partage des ressources, permettant d'atteindre des résultats difficilement réalisables par une entreprise seule (Jolly D, 2001).

À cet égard, l'intégration de l'économie marocaine dans l'économie africaine par la conclusion des accords de libre-échange et des contrats peut ouvrir de nouvelles perspectives pour les entreprises nationales à intégrer un nouveau marché en pleine essor.

Depuis les années 2000, le Maroc a accordé une importance au secteur industriel. Il cherche à intégrer les chaînes de valeurs mondiales tout en favorisant la durabilité.

Parmi les secteurs prometteurs de l'économie marocaine, l'industrie textile joue un rôle crucial en raison de sa contribution importante en termes de création de richesse ainsi que d'emploi. Le

pays est l'un des principaux acteurs de l'industrie textile en Afrique, en plus d'être un fournisseur de premier plan pour l'Europe.
Cette industrie se distingue par sa résilience face aux différents chocs. En 2019, elle a connu des transformations radicales montrant l'émergence de leviers d'innovations et de durabilité.
Le secteur a connu une phase d'innovation durant cette période, ouvrant de nouvelles perspectives pour l'industrie textile (Abaaoukide et al., 2023). Cette évolution a permis de réduire la dépendance aux marchés traditionnels et d'orienter les produits vers de nouveaux marchés internationaux. Bien que le volume des exportations marocaines ait fortement chuté en 2020, avec une baisse de 33,1% due à la pandémie, cette tendance s'est inversée en 2021, enregistrant une hausse significative de 25,9% pour atteindre une valeur de 3,65 milliards de dollars (Office de change, 2023).
Ce qui témoigne que l'industrie textile marocaine offre une opportunité unique de combiner croissance économique et durabilité.
Cela nous a mène à poser la question suivante : **Dans quelle mesure l'industrie textile marocaine peut-elle se percevoir comme un catalyseur de durabilité et favoriser l'émergence d'un nouveau modèle économique plus durable en Afrique ?**
Le présent travail est structuré en cinq sections. La première traitera de la revue théorique, la deuxième de la revue empirique, la troisième sera consacrée à la méthodologie de recherche, puis la discussion et l'analyse des résultats, et enfin la conclusion.

2. Revue de littérature

2.1. La théorie de développement durable

Le concept de développement durable, malgré son usage répandu, reste complexe et multiforme. Il a été introduit initialement en 1980 dans le rapport « Stratégie mondiale de la conservation » de l'UICN, puis s'est imposé comme une référence majeure avec le Rapport Brundtland (1987), qui le définit comme un développement capable de satisfaire les besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Il vise à s'affirmer comme un acteur majeur en Afrique, en promouvant le développement durable et en favorisant l'apparition d'un nouveau modèle de sur le continent.
Cette vision a élargi le débat initialement environnemental à une approche globale incluant les dimensions économiques, sociales et culturelles (OIF, 2002). À cet égard, le développement durable peut être défini comme une rationalité au niveau du développement économique (Arnaud Diemer, 2013).
Le développement durable repose sur trois piliers fondamentaux :

- Le pilier social : Il vise à promouvoir la solidarité et la justice sociale entre les citoyens, notamment par la lutte contre la pauvreté et les inégalités, l'accès généralisé à l'éducation, ainsi que la protection des droits fondamentaux. Dans le contexte industriel, ce pilier englobe la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), c'est-à-dire leur engagement envers les communautés locales. Dans le secteur textile marocain, cela se traduit par la lutte contre le travail précaire et la promotion de conditions de travail décentes, des enjeux particulièrement importants dans les chaînes de valeur mondiales (ILO, 2022). La RSE regroupe les initiatives et décisions d'une entreprise qui intègrent des préoccupations sociales et environnementales (Swaen, 2019). Elle ne constitue pas une simple option additionnelle aux activités principales de l'entreprise, mais concerne la gestion même de celle-ci (Kika et al., 2018), incluant l'investissement dans le capital humain et l'engagement envers la communauté.
- Le pilier économique : Il porte sur la quête d'une croissance durable et inclusive, basée sur l'efficacité et l'innovation, tout en assurant la préservation des ressources pour les générations à venir. Pour l'industrie textile marocaine, ce pilier implique l'adoption de

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

modèles de production à la fois compétitifs et durables, encourageant l'innovation technologique ainsi que l'intégration dans les chaînes de valeur internationales (Rhalma, 2023). Ce secteur a connu une transformation majeure ces dernières décennies, passant d'une structure largement artisanale à une industrie moderne et diversifiée (Rajaa et al., 2023). Cette évolution est le résultat d'investissements importants dans les infrastructures, de l'adoption de technologies modernes au sein des usines textiles, et de l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales (Mokrini et al., 2019).

- Le pilier environnemental : Ce pilier met l'accent sur la préservation des ressources naturelles et la réduction des externalités négatives liées aux activités humaines. Le secteur textile, parmi les plus polluants au monde (Almashaleh et al., 2025), constitue un défi majeur pour le Maroc, qui doit encourager des pratiques écoresponsables telles que le traitement des eaux usées, l'utilisation des énergies renouvelables, le recyclage des fibres ainsi que la certification écologique (Benbrahim et al., 2022). L'industrie textile illustre comment les principes du développement durable peuvent se matérialiser par le biais de l'économie circulaire, la réduction des déchets et l'optimisation des ressources (Abad-Segura et al., 2020). La croissance démographique a provoqué une augmentation de la production et de la consommation textiles, entraînant des bénéfices économiques mais aussi des externalités négatives, notamment une part significative des émissions mondiales de carbone (AfDB, 2019). Cela met en lumière la nécessité de concilier croissance économique et protection de l'environnement.

L'application simultanée de ces trois dimensions permet de concevoir une trajectoire durable pour le secteur textile marocain, où la performance économique ne peut être dissociée ni du respect des normes sociales, ni de la préservation environnementale. En effet, l'industrie textile joue un rôle essentiel dans l'économie des pays en développement en contribuant à l'exportation, à la production industrielle, à l'apport de devises étrangères et à la création d'emplois (Gbolarumi et al., 2021).

2.2. La théorie des avantages comparatifs

La théorie des avantages comparatifs, développée par Ricardo au XIXe siècle, constitue une critique du mercantilisme et de la théorie des avantages absolus d'Adam Smith. Ricardo démontre que même un pays moins productif dans l'ensemble des secteurs peut tirer profit du commerce international en se spécialisant dans les productions où son désavantage est relativement moindre (Ricardo, 1817 ; Cardi, 2015). L'exemple emblématique du commerce de vin et de drap entre le Portugal et l'Angleterre démontre que l'ouverture au libre-échange permet d'optimiser les bénéfices réciproques.

Appliquée au secteur textile marocain, cette théorie met en lumière la spécialisation du pays dans la confection et l'assemblage, des segments où il bénéficie d'une main-d'œuvre compétitive et d'une position géographique stratégique à proximité de l'Europe. Cependant, la dépendance aux intrants importés, tels que les matières premières et les technologies, limite la capacité à capturer pleinement la valeur ajoutée. Cela soulève la nécessité de monter en gamme par l'innovation et l'intégration régionale pour assurer un développement durable (World Bank, 2020).

Les pays en développement tirent des avantages comparatifs de la production textile grâce à une main-d'œuvre bon marché et à l'accès à des matières premières comme le coton, ce qui leur permet de s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales et de stimuler leurs exportations (Keane & Willem, 2008). La spécialisation dans ce secteur favorise une augmentation des revenus d'exportation et la création d'emplois, contribuant ainsi à la croissance économique. Toutefois, cette dynamique doit être conciliée avec les coûts sociaux et environnementaux importants inhérents à la production textile, qui reste l'un des secteurs les plus polluants.

2.3. Les théories de la croissance endogène

Les modèles de croissance endogène, initiés par Romer (1986) et Lucas (1988), rompent avec la vision classique en plaçant les moteurs de la croissance au sein même du système économique. Romer souligne que l'accumulation des connaissances et l'innovation sont des moteurs essentiels de la croissance à long terme, tandis que Lucas met l'accent sur l'importance centrale du capital humain, de l'éducation et des compétences.
Dans l'industrie textile marocaine, cette approche met en lumière la nécessité d'investir dans la formation professionnelle, la recherche appliquée et l'innovation technologique pour favoriser des externalités positives. Par exemple, des projets tels que le recyclage des fibres ou la teinture écologique requièrent non seulement des investissements technologiques, mais aussi de nouvelles expertises et des partenariats entre le secteur public et privé (Amable, 2000). L'innovation constitue un levier fondamental de la croissance endogène. Dans ce secteur, l'adoption de technologies durables, comme la production de coton biologique ou le recyclage des déchets textiles, contribue à accroître la productivité et à renforcer la compétitivité des entreprises (Kabir et al., 2019). Par ailleurs, le développement des compétences et la formation continue des employés sont indispensables pour garantir une croissance durable. Ainsi, la croissance durable du secteur ne peut se réduire à une compétitivité coût, mais dépend de sa capacité à intégrer l'innovation, à améliorer la qualité des produits et à se positionner sur des niches à forte valeur ajoutée.

2.4. La théorie de la firme et l'analyse de Williamson

La théorie de la firme s'intéresse à la nature et aux limites de l'entreprise, en particulier aux conditions favorisant la réalisation interne d'une activité plutôt que son recours au marché. Dans son article fondateur The Nature of the Firm (1937), Coase introduit le concept de coûts de transaction pour expliquer pourquoi les firmes existent : le passage par le marché engendre des coûts que les entreprises peuvent parfois éviter en internalisant certaines opérations. Williamson (1985) enrichit cette perspective en soulignant trois hypothèses clés : la rationalité limitée des agents, leur opportunisme et la spécificité des actifs.
Dans le secteur textile, marqué par des chaînes de valeur mondiales fragmentées, ces notions aident à comprendre les choix entre intégration verticale et sous-traitance. Par exemple, la dépendance du Maroc vis-à-vis des donneurs d'ordre européens expose les firmes locales à des pratiques opportunistes, telles que des pressions sur les prix et des délais courts, ce qui justifie la nécessité de renforcer la coordination institutionnelle et les mécanismes contractuels (Khallaf, 2009).
Toutefois, la simple réduction des coûts de transaction ne suffit pas à expliquer la pérennité des firmes. Il est essentiel de prendre en compte les dimensions sociales et environnementales pour inscrire la compétitivité dans une logique durable. Intégrer la durabilité dans la stratégie d'entreprise peut occasionner des coûts de transaction supplémentaires, mais offre en contrepartie des avantages compétitifs sur le long terme.
Bien que cette approche ait été critiquée pour réduire la firme à un simple mécanisme de réduction des coûts d'échange, en négligeant des aspects tels que la production, l'apprentissage, la technologie et l'évolution institutionnelle, elle demeure une base fondamentale de la nouvelle économie institutionnelle. Cependant, elle explique insuffisamment comment les institutions sociales influencent la structure des firmes (Khallaf, 2009).

2.5. La théorie des conventions

La théorie des conventions, élaborée par Orléan (1989) et développée par Storper (1995), cherche à expliquer la coordination entre les agents économiques en mettant l'accent sur sa dimension collective et normative. Contrairement à l'hypothèse de rationalité parfaite, elle

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

repose sur celle de rationalité limitée, selon laquelle les agents construisent leurs décisions à partir des informations qu'ils recueillent dans leur environnement (Zimmermann, 2004).
L'enjeu principal est de comprendre comment les acteurs parviennent à engager une action collective efficace, c'est-à-dire à coordonner leurs efforts avec succès (Storper, 1995). Cette théorie dépasse les limites du modèle standard en intégrant les savoirs collectifs, les normes et les conventions au sein d'un espace social, sans se cantonner aux modes de coordination traditionnels que sont le marché et la firme.
Certaines études montrent que les conventions peuvent agir comme des substituts aux contrats, voire les rendre inutiles. Elles permettent de réaliser des économies de connaissance et de temps, car une fois établies, elles guident les agents vers le comportement approprié selon les circonstances, sans nécessiter une négociation élaborée (Brousseau, 1993). Les échanges et les relations de partenariat engendrés par les conventions favorisent le transfert de technologie, de connaissance et d'innovation. Ces relations doivent reposer sur la confiance entre les parties. À ce propos, Gomez (2011) introduit le concept de convention de qualité, qui renforce la confiance et intensifie la réputation des partenaires.
Dans le secteur textile, les conventions de qualité et les normes internationales jouent un rôle central pour renforcer la confiance des consommateurs et garantir la durabilité. Elles favorisent également le transfert de technologies, l'innovation et la réputation des entreprises. Au Maroc, la montée en puissance de telles conventions, notamment sous l'impulsion des partenariats avec l'Union européenne, représente une opportunité d'améliorer l'image du textile « Made in Morocco » en l'alignant sur les standards sociaux et environnementaux mondiaux.
Ainsi, la théorie des conventions met en lumière la nécessité de dépasser une logique purement marchande pour intégrer des référentiels collectifs de durabilité. À cet égard, les conventions peuvent évoluer pour intégrer des pratiques durables, comme en témoigne la montée de la responsabilité sociale des entreprises et des normes environnementales, qui influencent les comportements au sein de l'industrie textile (Kabir et al., 2019).

3. Revue empirique et développement des hypothèses

H1 *: L'intégration de pratiques durables par l'entreprise est étroitement liée à un meilleur positionnement sur la scène internationale ainsi qu'à des performances accrues à l'exportation.*
L'adoption de pratiques durables par les entreprises est étroitement corrélée à leur positionnement international et à leurs performances à l'exportation. Aujourd'hui, il est essentiel que toutes les entreprises, grandes comme petites, prennent en compte les indicateurs de développement durable afin de protéger l'environnement et d'inscrire leurs stratégies dans une logique de durabilité. Les petites et moyennes entreprises peuvent adopter des pratiques durables et rentables, telles que la réduction des déchets, qui contribuent à la fois à la performance économique et à la responsabilité environnementale (Leonidou et al., 2017).
Dans notre étude, cette dimension a été opérationnalisée à travers des indicateurs mesurant la capacité des entreprises à intégrer des modes de production responsables, à recourir aux énergies renouvelables, à introduire des technologies modernes et à mettre en place des dispositifs de recyclage. Ces pratiques témoignent d'une réelle volonté d'innovation durable et de maîtrise des risques environnementaux. De surcroît, l'adoption de pratiques innovantes, telles que la production de coton biologique ou la valorisation des déchets textiles, contribue non seulement à renforcer la durabilité, mais aussi à améliorer la performance à l'export et à consolider la présence des entreprises sur les marchés étrangers (Kabir et al., 2019).
Ainsi, intégrer des pratiques durables apparaît comme un levier stratégique majeur pour les entreprises cherchant à renforcer leur compétitivité internationale tout en répondant aux exigences économiques, sociales et environnementales.

***H2** : Plus l'entreprise est socialement responsable, plus elle a de chances de mieux s'intégrer dans les économies extérieures.*

L'adoption d'une démarche de responsabilité sociale par les entreprises augmente considérablement leurs chances de réussite dans les économies internationales. Le pilier social du développement durable vise à assurer la cohésion sociale, l'équité et la réduction des inégalités, tout en encourageant un engagement actif des entreprises envers leur communauté (Dohrmann et al., 2017). La responsabilité sociale d'entreprise (RSE) se traduit par des actions concrètes telles que l'amélioration des conditions de travail, la promotion du bien-être des salariés, l'investissement dans le capital humain et la contribution au développement local. En effet, l'éducation et la formation continue renforcent également la capacité d'innovation et d'adaptation des entreprises aux exigences du marché, augmentant ainsi leur productivité et efficacité (Morris & Reed, 2008).

Ces pratiques renforcent la légitimité sociale de l'entreprise, améliorent sa réputation à l'international et facilitent son accès aux marchés étrangers. Les grandes entreprises, du fait de leur forte visibilité, s'engagent souvent davantage dans des initiatives de RSE pour répondre aux attentes des parties prenantes et valoriser leur image (Wood, 1991). Dans le secteur textile, l'intégration de la RSE dans le modèle économique est corrélée à de meilleures performances à l'export (Okai-Mensah et al., 2022), en particulier lorsque les entreprises privilégient la transparence et le respect des normes sociales.

Ainsi, ces démarches conjuguant responsabilité sociale et conformité environnementale illustrent une stratégie intégrée de durabilité, renforçant la compétitivité et l'acceptabilité des entreprises sur la scène internationale.

***H3** : Les entreprises qui accordent une grande importance à la durabilité environnementale ont de meilleures chances à s'intégrer davantage dans l'économie extérieure.*

Les entreprises qui accordent une priorité à la durabilité environnementale bénéficient d'un avantage concurrentiel pour s'intégrer davantage dans les économies extérieures. En effet, il est essentiel pour les entreprises de prendre en compte l'impact environnemental de leurs activités, afin de limiter les effets négatifs sur les ressources naturelles et les écosystèmes (Brochard, 2011). Dans ce cadre, la conformité aux normes environnementales internationales devient un critère fondamental sur les marchés internationaux, où la pression réglementaire et sociétale ne cesse de croître. Le respect de ces standards améliore la compétitivité à l'export (Diop, 2018), car il répond aux exigences croissantes des consommateurs et des partenaires commerciaux soucieux de l'impact écologique.

L'adoption de pratiques telles que la gestion efficace des ressources naturelles, la réduction des externalités négatives et la mise en place de dispositifs écologiques permet aux entreprises de s'inscrire dans une dynamique de croissance verte. Des démarches telles que l'optimisation de la consommation d'eau et d'énergie, ainsi que la diminution de l'usage des produits chimiques, illustrent comment les entreprises peuvent conjuguer durabilité et compétitivité à l'échelle internationale (Okai-Mensah et al., 2022).

Par ailleurs, le respect des certifications internationales revêt une importance cruciale. Ces labels garantissent la qualité et la durabilité des produits, réduisent les incertitudes dans les échanges commerciaux et facilitent l'accès des entreprises aux marchés mondiaux (Sharma et al, 2020). Cette orientation renforce leur attractivité et facilite leur intégration dans l'économie mondiale.

À l'inverse, le non-respect des normes environnementales constitue un obstacle majeur à l'accès aux marchés internationaux. L'exemple du Ghana illustre cette réalité, où le non-respect des standards a restreint l'accès au marché américain (Ghana Standards Authority, 2018). De même, en Afrique, les émissions de gaz à effet de serre et la consommation énergétique demeurent des freins à une intégration économique durable (Lalaina, 2022). C'est pourquoi les entreprises africaines doivent impérativement s'aligner sur les standards environnementaux

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND

internationaux pour conserver leur compétitivité dans un contexte de transition énergétique (Lalaina, 2022). Ainsi, l'attention portée à la durabilité environnementale conditionne favorablement l'ouverture et le développement des entreprises sur les marchés étrangers.

4. Méthodologie de recherche

Dans la présente recherche, nous avons réalisé une étude quantitative qui repose sur la collecte et le traitement de données chiffrées en utilisant le logiciel SPSS 26.0.

4.1. Modèle de recherche

Après avoir formulé les hypothèses issues de la littérature, nous avons déterminé le modèle conceptuel contenant les différentes variables.
L'équation du modèle de régression multiple s'exprime comme suit :

$$Y = \beta 0 + \beta 1X1 + \beta 2X2 + \beta 3X3 + \epsilon$$

Avec :
• Y : La variable dépendante (l'intégration de la firme dans l'économie africaine).
• X_1, X_2, X3 : Les variables indépendantes (les pratiques durable, la responsabilité sociale, la durabilité environnementale)
β_0: L'interception (constante).
• β_1, β_2, β3 : Les coefficients des variables indépendantes, qui montrent l'influence de chaque variable sur Y.
• ε : Le terme d'erreur
• La variable de contrôle : La taille de l'entreprise

4.2. Le traitement de données

L'analyse empirique repose sur un traitement rigoureux des données recueillies auprès de 36 entreprises textiles marocaines choisies de manière aléatoire. Après avoir construit notre questionnaire composé de 33 questions en utilisant l'échelle de Likert (1 à 5), nous l'avons diffusé auprès des entreprises de textile et d'habillement de la ville de Casablanca. Nous avons également envoyé le questionnaire par e-mail aux entreprises trouvées sur Internet et contacté certaines entreprises par téléphone.
Les réponses au questionnaire ont été codées, nettoyées et saisies dans le logiciel SPSS 26.0 afin d'assurer la fiabilité statistique de l'échantillon.
Pour minimiser les biais potentiels, l'étude a appliqué une stratification par taille d'entreprise, garanti l'anonymat des répondants, et introduit une variable de contrôle.
Dans un premier temps, une analyse en composantes principales (ACP) a été réalisée pour réduire la dimensionnalité des données. Ensuite, une régression linéaire multiple a été mobilisée afin de tester les hypothèses formulées.
Les résultats de la régression ont été interprétés à partir des coefficients de régression, du coefficient de détermination ajusté (R^2), et des tests de significativité (p-values). Cette analyse a permis d'identifier les facteurs qui influencent significativement l'intégration régionale des entreprises, validant ainsi les hypothèses du modèle théorique.

4.3. L'analyse factorielle des variables

4.3.1 Analyse factorielle de la variable les pratiques durables

En vue de définir la structure factorielle des construits, nous avons procédé à une réduction des données à l'aide d'une analyse factorielle en composantes principales (ACP). L'objectif est de réduire l'erreur aléatoire d'une variable du modèle d'analyse, dans le cadre de l'analyse de fiabilité.

Nous avons effectué des analyses en composantes principales (ACP) pour évaluer la communalité entre les items et supprimer ceux qui ne présentaient pas une homogénéité suffisante. Plusieurs items ont été éliminés. C'est important de s'assurer que les items utilisés sont cohérents entre eux. Un alpha de Cronbach acceptable garantit que les items peuvent être agrégés pour former des composantes principales représentatives du construit latent.
D'après le tableau ci-dessous, nous constatons que la valeur d'Alpha de Cronbach est supérieure de 0.5. Cela signifie que les cinq items associés positivement à ce facteur.

Table 1 : La consistance interne pour la variable les pratiques durables

Reliability Statistics	
Cronbach's Alpha	N of Items
.589	5

Source : Logiciel SPSS

4.3.2 Analyse factorielle de la variable responsabilité sociale

Nous avons lancé l'ACP une autre fois et avons suivi les mêmes étapes que pour la première variable. La valeur de l'Alpha de Cronbach est de 0,590, ce qui signifie que les items sont positivement corrélés au facteur de la responsabilité sociale.

Table 2 : La consistance interne pour la variable responsabilité sociale

Reliability Statistics	
Cronbach's Alpha	N of Items
.590	6

Source : Logiciel SPSS

4.3.3 Analyse factorielle de la variable durabilité environnementale

La valeur de l'Alpha de Cronbach est supérieure à 0,5, ce qui indique que les six items sont positivement corrélés à ce facteur.

Table 3 : La consistance interne pour la variable durabilité environnementale

Reliability Statistics	
Cronbach's Alpha	N of Items
.647	6

Source : Logiciel SPSS

4.3.4 La variable l'intégration de l'entreprise dans l'économie africaine

Cette variable est présentée par deux éléments à savoir : Le contrat et le type de contrat. Le premier item va nous permettre si l'entreprise a des contrats avec d'autres entreprises africaines. Le type de contrat va nous permettre d'identifier si la relation entre l'entreprise marocaine et l'entreprise africaine est basée sur l'opportunisme ou sur la coordination. Concernant les mesures de ces concepts, nous nous sommes appuyés sur des mesures préexistantes issues de la littérature. D'après le tableau, les quatre items sont associés positivement au facteur de la durabilité environnementale.

Table 4 : La consistance interne de la variable endogène

Reliability Statistics	
Cronbach's Alpha	N of Items
.723	4

Source : Logiciel SPSS

4.4. Les caractéristiques de l'échantillon

- ***La taille de l'entreprise***

Dans cette partie, nous allons analyser les réponses recueillies aux questions qui concernent

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND

essentiellement la taille de l'entreprise et s'il y a des contrats avec d'autres entreprises africaines. L'utilisation de l'échelle de Likert nous a permis de bien déterminer la taille de l'entreprise, s'elle s'agit d'une très petite entreprise (effectif < 10), petite entreprise (11-50), moyenne entreprise (51- 200), grande entreprise (201-500) ou une très grande entreprise (Plus de 500). Le tableau ci-dessous présente la répartition des entreprises selon l'effectif, environ 50 % des entreprises ne dépassent pas 50 employés.

Table 5 : La répartition des entreprises selon l'effectif

	1-10	11-50	51-200	201-500	> 500
Pourcentage	22.22 %	27.28%	30.55%	13.88%	8.33%

Source : Auteur sur la base de résultats d'enquête

- ***Présentation synthétique des résultats de l'enquête : La relation des entreprises TH avec les entreprises africaines***

Dans cette sous-section, nous allons présenter les réponses des entreprises marocaines concernant les questions suivantes :

- L'entreprise a-t-elle des contrats avec des partenaires africains ?
- Si Oui, veuillez indiquer le type de ce contrat ?

L'analyse des réponses des entreprises de ces deux questions nous a aider à décortiquer et organiser les données préalablement recueillies, de dégager ensuite les grandes conclusions.
À partir du tableau, les résultats suivants se dégagent :

- 62,5% des très petites entreprises n'ont aucun contrat avec d'autres entreprises africaines.
- 66,66% des petites entreprises (11-50 employés) ont des contrats avec des entreprises africaines.
- 90% des entreprises de taille moyenne (51-200 employés) ont des contrats avec d'autres entreprises africaines.
- 80% des grandes entreprises (201-500 employés) détiennent des contrats avec des partenaires africains.
- L'ensemble des très grandes entreprises de l'échantillon (plus de 500 employés) collaborent avec des entreprises africaines.

Table 6 : Répartition des contrats par taille d'entreprise entre l'entreprise marocaine et ses partenaires africains

	Contrat	
Effectif	Oui	Non
1-10	37.6 %	62.5 %
11-50	66.66 %	33.33%
51-200	90 %	10 %
201-500	80 %	20%
Plus de 500	100%	0%

Source : Auteurs

Par la suite, le tableau ci-dessous montre le type de contrat existant entre l'entreprise marocaine et son partenaire africain.
Nous constatons que :

- 50% des entreprises de petite taille ont des contrats de courte durée, 37,5% ont des contrats de moyenne durée et 12 % ont des contrats de langue durée.
- 55,55 % des entreprises de taille moyenne ont des contrats de courte durée, 44,45 % ont des contrats de moyenne durée et aucune entreprise n'a de contrats de longue durée avec l'Afrique.

- 40 % des entreprises de taille comprise entre 51 et 200 employés ont des contrats de courte durée, 30 % ont des contrats de moyenne durée et 30 % ont des contrats de longue durée.
- 20 % des entreprises de grande taille ont des contrats de courte durée avec d'autres entreprises africaines et 80 % ont conclu des contrats de longue durée.
- 66,66 % des entreprises de très grande taille ont des contrats de longue durée avec les entreprises africaines et 33,33 % ont des contrats de moyenne durée.

Table 7 : type de contrat

	Type de contrat		
Effectif	Courte durée	Moyenne durée	Langue durée
1-10	50%	37.5%	12.5%
11-50	55.55%	44.45%	0%
51-200	40%	30%	30%
201-500	20%	0%	80%
Plus de 500	0%	33.33%	66.66%

Source : Auteur

5. Résultats et discussions

5.1. Résultats de l'Analyse descriptive

Le tableau 8 ci-dessous présente l'analyse descriptive des réponses recueillies. À de ce dernier, on constate que l'utilisation des technologies modernes affiche la moyenne la plus élevée (3,69), avec un écart-type de 1,03 et une variance de 1,07. Cela témoigne d'un recours important à ces technologies, bien que les pratiques varient fortement d'une entreprise à l'autre. Certaines atteignent le score maximal (5), tandis que d'autres se situent à un niveau plus modéré (minimum = 2), indiquant la présence de deux profils distincts : des entreprises pionnières sur le plan technologique et d'autres privilégiant des méthodes plus traditionnelles.
De même, l 'usage des énergies renouvelables, quant à lui, présente une moyenne relativement basse (2,66), accompagnée d'un écart-type de 1,16 et de la variance la plus élevée du tableau (1,40). Cette forte dispersion révèle une grande diversité des comportements : certaines entreprises ne recourent pas du tout à ces sources d'énergie (score = 1), tandis que d'autres atteignent la note maximale (5). Cela traduit un retard global du secteur sur le plan énergétique, malgré quelques cas particuliers exemplaires.

Table 8 : Facteurs influençant l'intégration de l'entreprise textile marocaine dans l'économie africaine

	Utilisation de la technologie moderne	Utilisation des énergies renouvelables	Respect des heures de travail réglementaires	Programmes de formation	Stratégie de réduction de la consommation d'eau	Utilisation des produits chimiques
Moyenne	3.69	2.66	3.38	3.38	2	1.29
Ecarte type	1.03	1.16	1.31	1.15	1.15	0.43
Variance	1.07	1.40	1.73	1.33	1.32	0.19
Maximum	5	5	5	5	5	2
Minimum	2	1	1	1	1	1

Source : Auteurs

Dans le même sillon, sur le plan social, le respect des heures de travail réglementaires et la mise en place de programmes de formation affichent chacun une moyenne de 3,38. Cependant, leurs écarts-types (1,31 et 1,15) et leurs variances (1,73 et 1,33) indiquent d'importantes différences internes. Ainsi, si certaines entreprises ont adopté des politiques formelles de conformité sociale et de formation continue, d'autres montrent un moindre engagement dans ces domaines.

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND

Ainsi, les pratiques environnementales sont nettement moins développées. La stratégie de réduction de la consommation d'eau présente une moyenne particulièrement faible (2,00), un écart-type de 1,15 et une variance de 1,32. Ce constat met en évidence un retard notable dans la mise en œuvre de mesures d'économie d'eau, alors que le secteur textile est particulièrement gourmand en ressources hydriques.
Enfin, l'usage des produits chimiques affiche la moyenne la plus basse du tableau (1,29), avec un écart-type de 0,43 et une faible variance (0,19). Ce résultat traduit une utilisation généralement limitée des produits chimiques, mais l'homogénéité des scores suggère un faible contrôle ou une faible substitution des produits chimiques dans les différentes entreprises.

5.2.Traitement statistique des données

- **Analyse de corrélation**

Dans le but de tester nos hypothèses, nous allons analyser les relations entre les différentes variables.
D'après le tableau ci-dessous on dirait que :

- Il existe une corrélation positive entre l'intégration des entreprises dans l'économie africaine et la mise en place de pratiques durables.
- Il semble également exister une corrélation positive entre l'intégration des entreprises et la durabilité environnementale.
- La taille de l'entreprise et l'intégration de l'entreprise dans l'économie africaine sont positivement corrélées.
- La taille de l'entreprise est positivement corrélée avec les trois variables explicatives.

Table 9 : Analyse de correlation

Correlations						
		IEA	PPD	RS	DE	EFF
IEA	Pearson Correlation	1	.495**	.261	.474**	.643**
	Sig. (2-tailed)		.002	.124	.004	.000
	N	36	36	36	36	36
PPD	Pearson Correlation	.495**	1	.434**	.383*	.530**
	Sig. (2-tailed)	.002		.008	.021	.001
	N	36	36	36	36	36
RS	Pearson Correlation	.261	.434**	1	.638**	.558**
	Sig. (2-tailed)	.124	.008		.000	.000
	N	36	36	36	36	36
DE	Pearson Correlation	.474**	.383*	.638**	1	.477**
	Sig. (2-tailed)	.004	.021	.000		.003
	N	36	36	36	36	36
EFF	Pearson Correlation	.643**	.530**	.558**	.477**	1
	Sig. (2-tailed)	.000	.001	.000	.003	
	N	36	36	36	36	36
**. Correlation is significant at the 0.01 level (2-tailed).						
*. Correlation is significant at the 0.05 level (2-tailed).						

Source : Logiciel SPSS

Par la suite, le tableau ANOVA révèle que le modèle est significatif ($p < 0,01$). Il décompose la variance totale des données en une part attribuée au modèle (régression) et une autre correspondant à l'erreur non expliquée (résidu).
Ainsi, nous remarquons que le cœfficient de détermination ajustée associée à notre modèle de régression est égale 0.487. Ce chiffre explique un pouvoir explicative important. Il signifie que la variable de l'intégration dans l'économie africaine est expliquée à 49%.

Table 10 : Tableau d'ANOVA

ANOVA[a]						
Model		Sum of Squares	Df	Mean Square	F	Sig.
1	Regression	1.958	1	1.958	4.857	.000[b]
	Residual	13.707	34	.403		
	Total	15.666	35			
a. Dependent Variable: RD						
b. Predictors: (Constant), EFF						

Source : Logiciel SPSS

Table 11 : Le coefficient de détermination

Model Summary				
Model	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate
1	.739[a]	.545	.487	.96281
a. Predictors: (Constant), DE, PPD, RS				

Source : Logiciel SPSS

Les résultats du tableau ci-dessous indiquent que :

- La variable « Pratiques durables » explique de manière significative l'intégration de l'entreprise dans l'économie africaine (β=0,480, p=0.029). **H1 est confirmée**
- La variable « durabilité environnementale » explique de manière significative l'intégration de l'entreprise dans l'économie africaine (β=0,565, p=0 ,013). **H3 est confirmée**
- La variable « responsabilité sociale » n'explique pas l'intégration de l'entreprise dans l'économie africaine (β= 0.611, p=-0.110). **H2 est rejetée**

Nous concluons que l'intégration de l'entreprise dans l'économie africaine est déterminée aussi bien par l'adoption des pratiques durables et la durabilité environnementale que la responsabilité sociale.

Table 12 : La régression linéaire

Coefficients[a]								
Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	T	Sig.	95.0% Confidence Interval for B	
		B	Std. Error	Beta			Lower Bound	Upper Bound
1	(Constant)	2.806	.183		15.300	.000	2.432	3.179
	PD	.480	.210	.362	2.290	.029	.053	.907
	RS	-.110-	.214	-.083-	-.514-	.611	-.547-	.327
	DE	.556	.211	.419	2.636	.013	.126	.986
a. Dependent Variable: IEA								

Source : Logiciel SPSS

6. Discussion des résultats

Dans cette partie, l'objectif est de discuter des résultats concernant les facteurs clés qui influencent l'intégration des entreprises de textile marocaines dans l'économie africaine.

- ***La taille de l'entreprise***

L'analyse croisée des variables par taille d'entreprise révèle des différences marquées. Les très petites entreprises (moins de 10 employés) sont majoritairement absentes des contrats africains, avec 62,5% d'entre elles sans partenariat, tandis que presque toutes les grandes entreprises (plus de 200 employés) disposent de contrats actifs. Cela indique que la taille constitue un facteur déterminant dans l'intégration sur le marché africain.

Les contrats établis par les petites entreprises sont principalement de courte durée (entre 50% et 55%), suggérant une approche opportuniste ou prudente vis-à-vis du marché africain. En

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

revanche, les entreprises de taille moyenne (201 à 500 salariés) et les très grandes entreprises (> 500 salariés) concluent majoritairement des contrats à long terme (80% et 66% respectivement), traduisant une stratégie d'ancrage durable.
Cette différenciation selon la taille confirme les résultats statistiques, qui montrent une corrélation positive entre la taille des entreprises et leur intégration en Afrique. En effet, les entreprises plus importantes disposent de ressources plus importantes pour adopter des pratiques durables et environnementales, ce qui facilite leur insertion régionale. Ces résultats s'alignent avec les travaux de Cohen et al. (2016), qui soulignent que l'adoption de pratiques durables est favorisée par la taille et les moyens disponibles.

- ***Pratiques durables***

Le modèle de régression valide l'hypothèse 1, indiquant que les pratiques durables influencent positivement l'intégration des entreprises marocaines du secteur textile dans l'économie africaine, et contribuent ainsi à l'émergence d'un nouveau modèle de développement dans le continent africain. Ces résultats concordent avec les recherches de plusieurs auteurs, dont Leonidou (2017), qui affirme que l'adoption de pratiques durables peut renforcer les exportations vers de nouveaux marchés étrangers. De même, les travaux de Posner (1961) démontrent que l'innovation technologique peut procurer un avantage compétitif sur les marchés internationaux. Ces éléments confirment que les entreprises de textile qui adoptent des technologies modernes et des pratiques de production durable ont de meilleures chances de réussir leur intégration sur le continent africain. La relation positive entre pratiques durables et intégration africaine s'explique également par les mécanismes issus de la théorie des conventions et de la théorie des coûts de transaction. L'exemple du Ghana illustre bien ce processus, l'adoption de pratiques durables y est devenue un levier stratégique essentiel pour accéder aux marchés internationaux et minimiser les risques liés aux transactions (Okai-Mensah et al., 2022).

- ***Responsabilité sociale***

L'hypothèse 2, qui suggérait que la responsabilité sociale des entreprises (RSE) influençait leur intégration dans l'économie africaine, a été réfutée. Cela indique que les engagements sociaux des entreprises vis-à-vis de leurs communautés n'ont pas d'impact significatif sur leur intégration en Afrique. En d'autres termes, la responsabilité sociale n'est pas un facteur déterminant de l'intégration des entreprises dans l'économie africaine. Ce résultat est en contraste avec les travaux de Dowell (2017), qui affirmait que la responsabilité sociale favorisait l'intégration des entreprises dans les économies internationales.
Dans le cadre spécifique de notre étude, la RSE ne semble pas constituer un facteur déterminant d'intégration, ce qui peut s'expliquer par plusieurs éléments liés au contexte local, à la nature des marchés, ou encore à d'autres dimensions telles que la compétitivité et le positionnement stratégique. La non-significativité de la RSE dans notre modèle tient probablement à la prédominance d'une RSE informelle dans le secteur textile marocain, où de nombreuses initiatives sociales restent non labellisées et peu visibles (Morris et al., 2007). En revanche, sur des marchés comme l'Union européenne, la RSE formelle représente un critère essentiel d'accès.
L'expérience d'autres pays africains et émergents nuance toutefois cette observation. En Tunisie, par exemple, la valorisation des droits sociaux des travailleurs a contribué à renforcer la compétitivité du secteur textile face aux marchés européens (Ben Boubaker Gherib et al., 2011). Cette comparaison laisse penser que l'absence d'effet significatif de la RSE au Maroc est davantage liée à des spécificités contextuelles qu'à une règle générale.

- ***Durabilité environnementale***

Le modèle de régression linéaire confirme l'hypothèse 3, qui établit une relation positive entre la durabilité environnementale et l'intégration des entreprises dans l'économie africaine. Cela signifie que les entreprises accordant plus d'importance à la durabilité environnementale ont de meilleures chances de s'intégrer dans l'économie africaine. Ces résultats sont en accord avec ceux de nombreux chercheurs, notamment Diop (2018), qui a affirmé l'existence d'un lien positif entre la durabilité environnementale et l'intégration des entreprises dans les économies étrangères. Il a spécifiquement démontré que les entreprises plaçant la durabilité environnementale au cœur de leur stratégie réussissent mieux à réaliser des investissements à l'étranger ainsi qu'à augmenter leurs exportations. Cela montre que les entreprises marocaines du secteur textile qui accordent une priorité à l'environnement sont mieux positionnées pour s'intégrer à l'économie africaine. Nos résultats concernant la durabilité environnementale, confirment l'approche du Triple Bottom Line (TBL) : la compétitivité internationale repose sur un équilibre entre les dimensions économique, sociale et environnementale (Elkington, 1997). Cette conclusion rejoint le constat établi au Ghana, où le non-respect des normes environnementales a limité l'accès au marché américain (Okai-Mensah et al., 2022).
Par ailleurs, la comparaison avec le Nigeria souligne que l'absence de normes sociales et environnementales formalisées restreint la capacité des entreprises à pénétrer les marchés internationaux, malgré une compétitivité fondée sur les prix (Adegbite & Nakajima, 2012).
Le cas marocain se distingue donc par une focalisation sur la combinaison de durabilité économique et environnementale, tandis que la dimension sociale demeure principalement informelle.

7. Conclusion

Dans l'environnement actuel, marqué par l'incertitude et une succession de crises liées à la mondialisation, alors que tous nos partenaires européens traversent une récession, le Maroc se voit contraint de rechercher de nouvelles stratégies pour diminuer sa dépendance à l'Europe.
Plusieurs chercheurs suggèrent que le marché africain est un choix stratégique efficace. Conformément aux objectifs de son nouveau modèle de développement, l'objectif est de positionner le Maroc en tant que leader régional en Afrique. La présente recherche vise à étudier ce sujet, c'est-à-dire l'intégration de l'économie marocaine dans l'économie africaine comme un nouveau choix stratégique. Pour ce faire, nous avons choisi le secteur du textile habillement marocain pour présenter cette relation d'intégration régionale.
L'industrie textile est considérée parmi les secteurs spectaculaires de l'économie marocaine. Malgré l'incertitude et la complexité du contexte, elle montre une forte résilience face aux différentes crises. Nous parlons d'un secteur qui a le potentiel de combiner durabilité et performance économique.
Au niveau théorique, nous avons intégré plusieurs approches pour illustrer le rôle de la coopération et de la collaboration dans l'économie contemporaine. Cette articulation des dimensions contractuelle, conventionnelle et transactionnelle nous a permis de comprendre que les contraintes nouvelles de l'environnement incitent les acteurs à adopter des comportements flexibles, favorisant ainsi le développement d'une coopération plurielle.
À partir des résultats statistiques obtenus, l'étude de terrain a montré que l'industrie textile a le potentiel adéquat pour faire du Maroc un Hub régional en Afrique et devenir un leader de durabilité, intégrant des pratiques écoresponsables et contribuant ainsi à l'émergence d'un modèle de développement économique plus équilibré et durable pour l'Afrique.
À cet égard, l'industrie textile marocaine est bien positionnée pour devenir un levier de durabilité et d'innovation en Afrique. En intégrant des pratiques écologiques responsables à travers toute la chaîne de valeur, elle peut devenir un leader de durabilité et d'innovation dans

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

cette industrie. L'adoption de technologies vertes, la promotion de l'économie circulaire et l'application de normes éthiques peuvent permettre au Maroc de positionner son industrie textile comme un exemple à suivre pour d'autres pays africains.

Cette étude présente certaines limites qu'il convient de souligner.

En premier lieu, l'échantillon utilisé ne représente pas entièrement l'ensemble des entreprises du secteur textile et habillement au Maroc.

Deuxièmement, le mode de collecte des données ne permet pas d'établir avec certitude les relations de causalité entre les variables étudiées.

Ces limites ouvrent des perspectives pour des recherches futures qui pourraient s'appuyer sur des échantillons plus larges et diversifiés, ainsi que sur des approches méthodologiques permettant une meilleure compréhension des relations causales.

Au vu des résultats obtenus, plusieurs recommandations peuvent être adressées aux décideurs publics ainsi qu'aux acteurs du secteur :

- Pour les décideurs publics : favoriser l'accès des PME du textile aux certifications internationales par le biais de dispositifs d'accompagnement financier et technique, mettre en place des formations spécialisées portant sur la durabilité et la gouvernance environnementale, intensifier la diplomatie économique avec les pays africains afin de faciliter l'obtention de contrats à long terme.
- Pour les acteurs sectoriels et les organisations professionnelles : développer des plateformes d'échanges interentreprises entre le Maroc et l'Afrique pour partager les bonnes pratiques et mutualiser les coûts liés aux certifications, accompagner le développement des compétences des ressources humaines afin de renforcer la compétitivité du secteur.

Ces recommandations ont pour objectif de consolider la position du Maroc comme hub régional du textile durable, de renforcer la contribution de ce secteur aux ambitions du nouveau modèle de développement, et de faciliter la reproduction de ce modèle au sein d'autres pays africains.

Références :

(1). ABAAOUKIDE, K., & RZAMA, I. (2023). Les PME marocaines face à la crise Covid 19: Cas du secteur textile. Revue Internationale des Sciences de Gestion, 6(4).

(2). Abdelaziz, A. (2020). La stratégie du Maroc face au COVID-19. Policy Center for the New South, p21.Ali, A. A., El Aynaoui, K., El Hossaini, F., & Mandri, B. (2020). Impacts de la Covid-19 sur L'économie Marocaine : Un Premier Bilan/Impacts of Covid-19 on the Moroccan Economy : A First Assessment.

(3). ANNAJI, H., ZAHOUANI, C., & OUAZZANI, A. (2023). IDE, ouverture commerciale et croissance économique : Evidence empirique pour le Maroc (1985-2020). Revue Française d'Economie et de Gestion, 4(5).

(4). Amrani, S., El Oualidi, M. A., El Hassani, I., El Haji, M., Echarrafi, K., Zouitina, M., & Benhra, J. (2018). Intégration du Management de l'Environnement dans une filière d'ingénieur en génie industriel et logistique au Maroc : Etude de cas réel pour la gestion des déchets d'un établissement universitaire. The Journal of Quality in Education, 8(12), 12-12.

(5). Assogba, S. C. G. (2014). Représentations de l'environnement et adoption des pratiques durables de production par les cotonculteurs du Bénin.

(6). Azeroual, M. (2016). Investissements directs étrangers au Maroc : impact sur la productivité totale des facteurs selon le pays d'origine (1980-2012). Africa Development, 41(1), 191-213.

(7). Bakala, H. (2017). La politique des clusters au Maroc quel avantage pour le secteur de textile-habillement. Revue interdisciplinaire, 1(3).

(8). Berahab, R. (2016). Structure des échanges entre le Maroc et l'Afrique: une analyse de la spécialisation du commerce. OCP Policy Center.
(9). BENNIS, L., & OUDDA, Y. (2021). Impact de la crise économique du Covid-19 sur les Entreprises Marocaines. Revue Française d'Économie et de Gestion, 2(3).
(10). Berman, E., & Bui, L. T. (2001). Environmental regulation and labor demand: Evidence from the south coast air basin. Journal of Public Economics, 79(2), 265-295.
(11). Bouhia, H. (2020). Le Maroc face au Covid-19: agilité, cohésion et innovation. Policy Center For the New South, 20-36.
(12). Bourgain, A., Brot, J., & Gérardin, H. (Eds.). (2014). L'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale. KARTHALA Editions.
(13). Bouyacoub, A. (1997). L'économie algérienne et le programme d'ajustement structurel. Confluences méditerranée, 21, 77-85.
(14). BROCHARD, L. D. (2011). Le développement durable: enjeux de définition et de mesurabilité.
(15). CHERIF, S. E., CHOURAK, M., & ABED, M. Evaluation du Risque Sismique et Présentation des Scenarios de Séisme dans la Ville d'Al Hoceima (Nord du Maroc).
(16). Compagnon, D., & Constantin, F. (2000). Administrer l'environnement en Afrique: gestion communautaire, conservation et développement durable. Karthala.
(17). Dowell, G., et al. (2017). The Impact of Environmental Sustainability on Firm Performance: Evidence from the Global Market.
(18). Elkington, J. (1997). The triple bottom line. Environmental management: Readings and cases, 2(1997), 49-66.
(19). Escribano, G., & Lorca, A. (2003). la politique commerciale du Maroc: entre libéralisation et modernisation. Universidad Nacional de Educación a Distancia, UNED, Espagne.
(20). Estes, R. J. (2010). Toward sustainable development: From theory to praxis. In Transnational social work practice (pp. 76-108). Columbia University Press.
(21). FIKRI, Y., & RHALMA, M. (2023). Développement durable: Revue théorique. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(5-1), 124-141.
(22). Gbolarumi, F. T., Wong, K. Y., & Olohunde, S. T. (2021, February). Sustainability assessment in the textile and apparel industry: A review of recent studies. In IOP conference series: Materials Science and Engineering (Vol. 1051, No. 1, p. 012099). IOP Publishing.
(23). Hibou, B. (1996). Les enjeux de l'ouverture au Maroc. Dissidence économique et contrôle politique. Les études du CERI, 1-42.
(24). Jahmane, A., & Louart, P. (2013). La Responsabilité Sociale de l'Entreprise: une diversité des concepts, des enjeux multiples et imbriqués et diverses méthodes de mesure. Management & Sciences Sociales, (1), 99-117.
(25). Kelley, M. A., Connor, A., Kun, K. E., & Salmon, M. E. (2008). Social responsibility: Conceptualization and embodiment in a school of nursing. International Journal of Nursing Education Scholarship, 5(1).
(26). Khallaf, N. (2009). La relation de coordination entre les agents économiques: risque ou confiance: le cas de la sous-traitance dans le textile habillement au Maroc (Doctoral dissertation, Doctoral dissertation in economic sciences, University of Artois, Morocco).
(27). Kneipp, J. M., Gomes, C. M., Bichueti, R. S., Frizzo, K., & Perlin, A. P. (2019). Sustainable innovation practices and their relationship with the performance of industrial companies. Revista de Gestão, 26(2), 94-111.
(28). Lakir, R., & Habboub, S. (2022). Le Maroc: un pôle logistique entre l'union européenne et l'Afrique subsaharienne. Revue Française d'Economie et de Gestion, 3(11).

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 11 (2025), pp. 260-278.
© Authors: CC BY-NC-ND

(29). Lorenz, R., Benninghaus, C., Friedli, T., & Netland, T. H. (2020). Digitization of manufacturing: the role of external search. International Journal of Operations & Production Management, 40(7/8), 1129-1152.
(30). Maon, F., Vanhamme, J., De Roeck, K., Lindgreen, A., & Swaen, V. (2019). The dark side of stakeholder reactions to corporate social responsibility: tensions and micro-level undesirable outcomes. International Journal of Management Reviews, 21(2), 209-230.
(31). Mehdaoui, I., El Melhaoui, S., & Bensghir, A. (2022). L'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique: Cas du Maroc (1990-2020). Revue Marocaine de Gestion et d'Economie, 6(11).
(32). Mootacem, H., & Ouazzani, A. (2023). Certification ISO 9001 dans le secteur textile-habillement au Maroc: Etat de l'art. Revue Internationale des Sciences de Gestion, 6(3).
(33). Mountassir, Y., Benyaich, A., Rezrazi, M., Berçot, P., & Gebrati, L. (2013). Wastewater effluent characteristics from Moroccan textile industry. Water science and technology, 67(12), 2791-2799.
(34). Mzaiz, M., Bounyyaminou, M., & Tlidi, A. (2023). L'intégration régionale du Maroc en Afrique: Quels effets sur le développement économique avec l'Afrique?. Geopolitics and Geostrategic Intelligence, 4(3), 39-65.
(35). Okai-Mensah, C. K., Howard, E. K., & Okai-Mensah, K. (2022). Sustainable practices of the large-scale textile firms in Ghana. Cleaner and Circular Bioeconomy, 2, 100020.
(36). Pestaña, G., Géronimi, V., & Schembri, P. (2010). Politiques publiques et développement durable dans le monde rural calédonien. Économie rurale, 320, 9-23.
(37). Phan, T. T. H., Tran, H. X., Le, T. T., Nguyen, N., Pervan, S., & Tran, M. D. (2020). The relationship between sustainable development practices and financial performance: A case study of textile firms in Vietnam. Sustainability, 12(15), 5930.
(38). Piveteau, A. (2020). The automotive sector in Morocco. Local manifestation of a global dynamic or decisive industrial emergence?[Le secteur automobile au Maroc. Manifestation locale d'une dynamique mondiale ou émergence industrielle décisive?] (No. hal-03021343).
(39). Rabin, S., Kika, N., Lamb, D., Murphy, D., Am Stevelink, S., Williamson, V., ... & Greenberg, N. (2023). Moral injuries in healthcare workers: what causes them and what to do about them?. Journal of Healthcare Leadership, 153-160.
(40). Sharma, A., & Narula, S. A. (2020). What motivates and inhibits Indian textile firms to embrace sustainability?. Asian Journal of Sustainability and Social Responsibility, 5(1), 6.
(41). Spence, M., Ben Boubaker Gherib, J., & Ondoua Biwolé, V. (2011). Sustainable entrepreneurship: is entrepreneurial will enough? A north–south comparison. Journal of business ethics, 99(3), 335-367.
(42). Taouab, O. (2014). ESSAI EMPIRIQUE SUR LES DETERMINANTS DE L'ACTE
(43). ENTREPRENEURIAL DANS LE SECTEUR TEXTILE MAROCAIN. European Scientific Journal, 10(7).
(44). Traoré, D. (2008). Quel avenir pour l'usage pédagogique des TIC en Afrique subsaharienne? Cas de cinq pays membres du ROCARE. ICT and changing mindsets in education/Repenser l'éducation à l'aide des TIC. Bamenda, Cameroon: Langaa.
(45). Vacheron, S. (2018). L'industrie textile du Nord sous l'occupation, 1914-1918: une industrie (presque) inactive. In Composer avec l'ennemi en 14-18?: la poursuite de l'activité industrielle en zones de guerre: actes de colloque européen, Charleroi, 26-27 octobre 2017 (Vol. 18, No. 2122, p. 171). Académie Royale de Belgique.
(46). Yogo, E. K. (2016). Le processus d'intégration régionale en Afrique centrale: état des lieux et défis. Center for European Integration Studies.